



HAL
open science

Le Dannevirke et Hedeby aux VIIIe-XIe siècles

François Anastacio

► **To cite this version:**

François Anastacio. Le Dannevirke et Hedeby aux VIIIe-XIe siècles. Troisième Congrès de l'Association pour les Etudes Nordiques, Jun 2019, Strasbourg, France. hal-02296113

HAL Id: hal-02296113

<https://hal.science/hal-02296113>

Submitted on 24 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

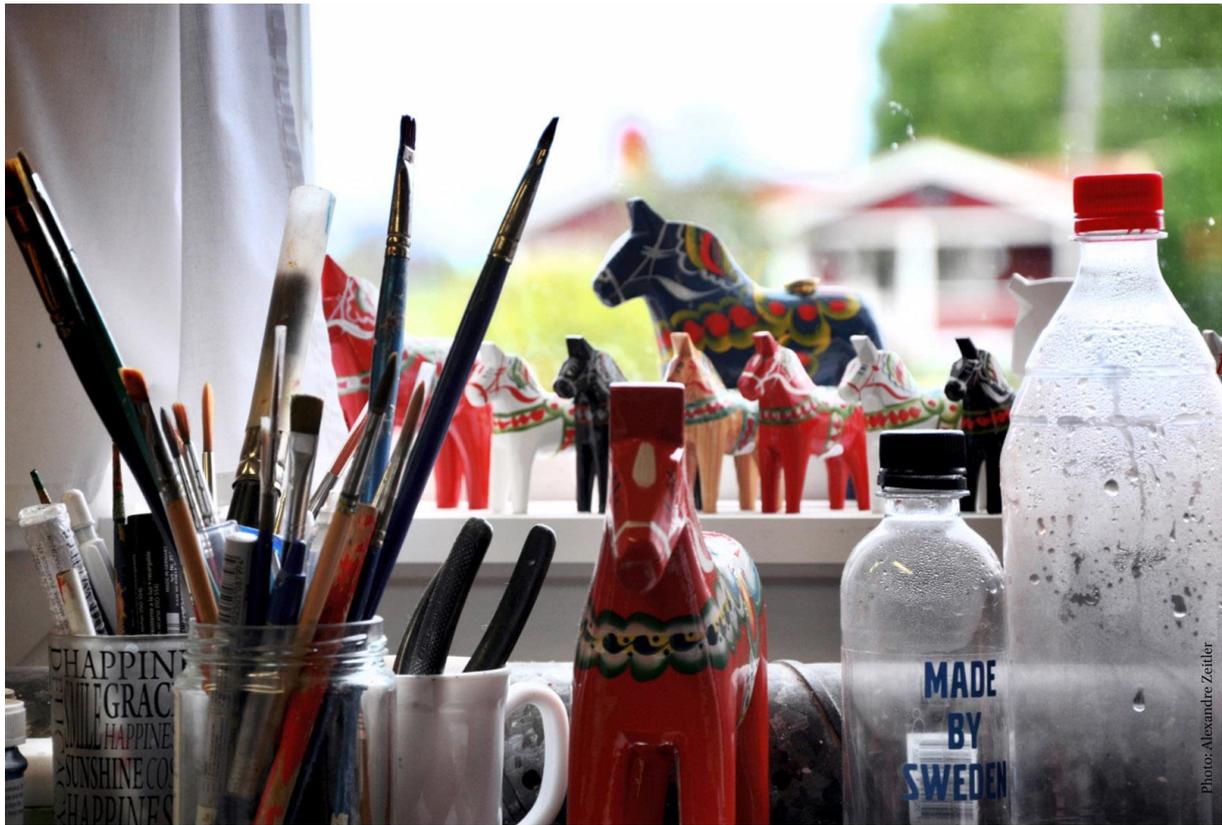


Photo: Alexandre Zeitler

IIIe Congrès de l'Association Pour les Études Nordiques (APEN)

Du 12 au 14 juin 2019 à Strasbourg

Conférences - Tables rondes - Visites guidées

Inscriptions et informations sur <https://apen2019.sciencesconf.org>

BNU
6, place de la République
67000 Strasbourg

département
d'études **scandinaves**
Université de **Strasbourg**

EA1341 **Etudes germaniques**
et **nord-européennes**

bnu
strasbourg

SI.
Svenska Institutet.



Ambassade de Norvège

 **Uddannelses- og
Forskningsministeriet**

casden 

**cercle
nordique**

Dyname
Dynamiques Européennes

**COLL
EX** Collections
d'Excellence
pour la recherche

lilpa 
linguistique, langues, parole

UB
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE



Le Dannevirke et Hedeby aux VIIIe-XIe siècles

ANASTACIO François, Strasbourg

Le 4 juillet 2018, la 42^e session du comité du patrimoine mondiale a inscrit 19 nouveaux sites au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Parmi eux, les terres de chasses inuites *Aasivissuit-Nipisat* au Groenland et, ce qui va nous intéresser aujourd'hui, l'ensemble archéologique frontalier de Hedeby et du Dannevirke. Même si cet ensemble se trouve aujourd'hui en Allemagne, il est lié à l'histoire du Danemark. Il rejoint pour ainsi dire les tumuli, l'église et les pierres runiques de Jelling ainsi que la cathédrale de Roskilde. Ce qui fait que, si on peut lier le site de Jelling aux premiers temps de la royauté et Roskilde au christianisme, Hedeby et le Dannevirke inscrivent enfin dans le patrimoine l'activité commerciale, comme nous allons le voir.

Je propose de fêter un petit peu avant l'heure le premier anniversaire de l'inscription à l'UNESCO de cet ensemble archéologique. Pour l'amour de la culture, bien sûr, quelle évidence, mais aussi parce qu'on peut interroger ces deux témoins d'activités humaines.



Figure 1: De gauche à droite : Ulf Ickerodt, Directeur du Service d'archéologie du Schleswig-Holstein ; Guido Wendt, Directeur commercial de la Fondation Schleswig-Holsteinische Landesmuseen ; Karin Prien, Ministre de la Culture du Land Schleswig-Holstein ; Jon Hardon Hansen, Président de l'association de la minorité danoise du Schleswig-Holstein. Photo sur le site internet de l'association de la minorité danoise du Schleswig-Holstein.

Aussi, je consacrerai toute une première partie à la présentation de cet ensemble archéologique, mon plan sera ainsi très classique : après un rapide repérage géographique, comme il y a deux sites, je parlerai d'un site puis de l'autre pour faire une synthèse finale. Il faut que je fasse un petit mea culpa ici, puisque je vais allonger d'un petit siècle en avant l'intervalle que j'avais choisi pour mon abstract. J'avais essayé de me restreindre au plus petit intervalle possible, aujourd'hui mon ambition est plus vaste !

Dans une seconde partie je vous exposerai les deux questions que j'ai envie de poser. La première consistera à discuter de la frontière commerciale qui semble s'être établie sur le tracé du Dannevirke. Le postulat est simple, le Dannevirke et Hedeby ont été construits pour protéger une route de commerce. En quoi cela se voit-il ?

Le deuxième questionnement est d'une autre nature puisque je voudrais évoquer la frontière mentale que peut avoir créé ce mur-frontière du Dannevirke. Peut-on estimer qu'il a pu empêcher toute projection terrestre des danois pour les faire se tourner vers la mer ? En partant des mots d'un vice-amiral de la marine portugaise je voudrais ici parler de ce qui fait/a fait la nature marine des danois.

I- L'ensemble archéologique frontalier de Hedeby et du Dannevirke

Repérage géographique



Figure 2: Carte de la Treene et de l'Eider ; maps-for-free.com.

Nous sommes dans le Nord de l'Allemagne aujourd'hui. Tout au sud de la péninsule du Jutland se trouve un isthme, c'est-à-dire une bande de terre étroitement coincée entre deux mers ou, c'est le cas ici, entre deux cours d'eau imposants. D'un côté la **Schlei** est plus considérée comme un bras de la mer Baltique qu'un cours d'eau, de l'autre côté la **Treene** est une rivière qui prend sa source dans le nord de la péninsule et se déverse dans le fleuve de **l'Eider** avant de rejoindre la mer du Nord. Dans le cours de cette rivière, la distance qui sépare la **Treene**, à l'Ouest du fjord de la **Schlei**, à l'Est, est d'environ 40 kilomètres. C'est précisément l'endroit choisi par la circulation marchande pour relier les deux mers du nord par la terre. A partir de l'Ouest, au niveau d'une localité appelé **Hollingsted**, jusqu'à la baie à l'Est appelée **Haddebyer Nor**, les marchands portaient leur bateau. Ce chemin certes physiquement compliqué évitait de perdre des jours en mer pour contourner le Jutland, la mer avait mauvaise réputation par ses mauvais courants et par la présence de pirates.

On comprend pourquoi est apparu Hedeby sur cette voie de passage entre les mers. Puis, si on accepte que le Dannevirke semble courir le long de cette voie de

portage avant toute autre justification géographique, la raison de son élaboration au fil des siècles apparaît liée à la situation commerciale. Nous allons y venir.

Hedeby

Hedeby est un emporium des mers du Nord. *Emporium* (*emporía* au pluriel/ *portus* et *vicus* dans les textes et encore *vik* dans certaines toponymies) est le terme utilisé dans la recherche scientifique pour évoquer les places marchandes qui fleurissent sur les voies de commerce dans le nord. Le verbe fleurir n'est pas anodin ici, puisqu'au départ, ces emporia semblaient être de simple marché de printemps, avec des habitats et des activités temporaires. Puis ils ont pris de l'ampleur et se sont développés, ils sont devenus permanents puis de véritables villes. Si l'on entend sous la définition de ville une urbanisation d'un territoire à l'endroit de la ville, avec des habitations, des bâtiments d'artisanat, des entrepôts et un ou plusieurs cimetières. Pas seulement cela par ailleurs, la ville se définit aussi et surtout par son arrière-pays et la relation d'import-export très minimaliste entre les deux milieux. Le schéma tiré de la thèse française de Lucie Malbos montre le fonctionnement théorique d'un emporium. Il est d'abord constitué de son cœur, un espace urbain mi-commercial mi-agricole, puis en cercles concentriques les différentes strates de relations avec l'extérieur, d'abord l'arrière-pays local fait de villages agricoles, de carrières, de mines, etc, ensuite au plan régional, puis plus loin encore.

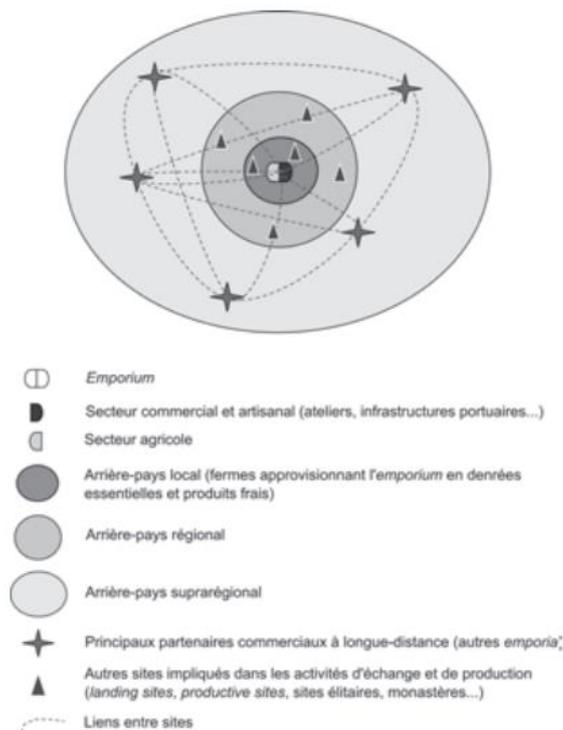


Figure 3: Schéma théorique du fonctionnement d'un emporium ; Lucie Malbos, annexes p. 409.

Mais revenons à Hedeby. Il est bel et bien un emporium à la vue de sa disposition géographique : d'une part il est situé sur une route marchande qui traverse l'isthme du Jutland. Cette route semble remonter à l'Age du Bronze. Et du nord au sud, une autre route existe, c'est la route antique de la migration des Cimbres et des Teutons par exemple. D'autre part c'est durant le VIIIe siècle que les emporia émergent dans les mers du Nord. Au Danemark c'est d'abord Ribe qui apparaît plus au nord dans le Jutland sur la côte occidentale puis c'est au tour de Hedeby vers 740. Comme je l'ai dit, des habitations de village temporaire ont probablement préexisté depuis le VIe siècle sur ce site. Le milieu du VIIIe siècle voit simplement les premières traces d'habitats permanents.

Hedeby est un emporium, cela implique, pour conclure, une évolution urbaine relative avec l'accroissement du commerce en mers du Nord. Mais il y a aussi l'implication de forces politiques ou des pillleurs qui veulent faire main basse sur ses richesses. Mais Hedeby semble avoir joué la carte de l'indépendance, il n'y a pas de présence royale (pas de grande résidence, juste des tombes et des pierres runiques) et l'église est à deux kilomètres au nord de la ville. Aussi sa disparition vers 1050, due soit au raid de Harald le Sévère soit à un pillage de révoltés païens du nord de l'Allemagne (en 1066), est malheureux puisque l'emporium est victime d'enjeux politiques qui ne le concernaient pas, a priori.

Le Dannevirke

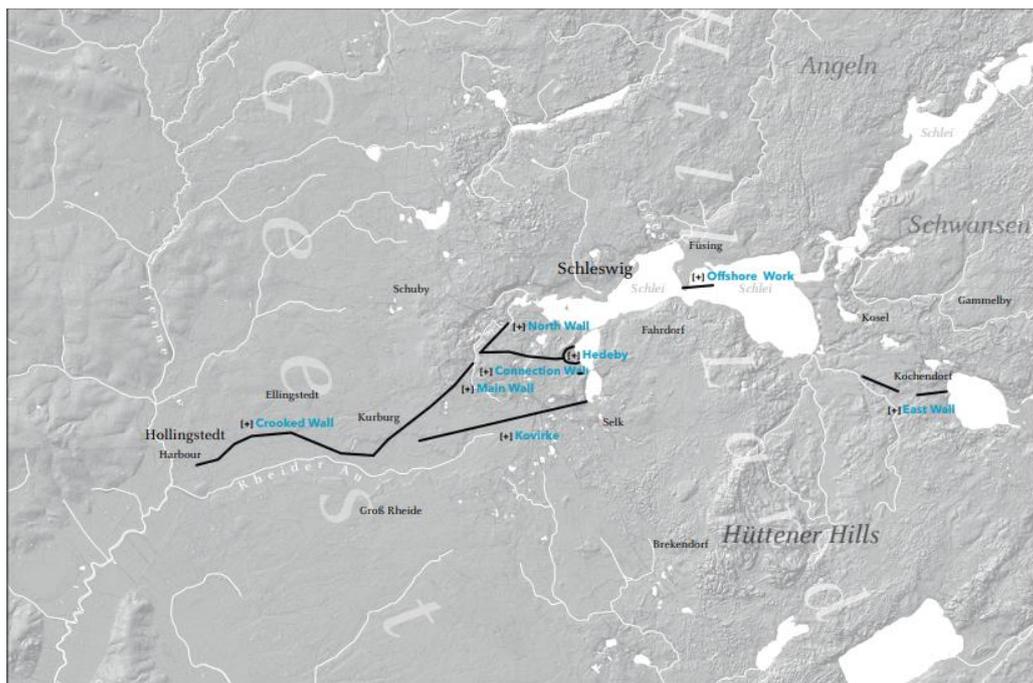


Figure 4: Plan du Dannevirke ; pp. 66-69 de la documentation de l'UNESCO

Le Dannevirke n'est pas un mur unique mais un ensemble de sections d'une muraille dont l'objectif, si on regarde une carte, semble être de défendre la péninsule du Jutland des barbares du sud (un autre nom pour ce qu'on appelle les Francs). Pour évoquer l'apparition du Dannevirke et ses extensions/améliorations successives il faut aussi noter que les sections ont chacune une histoire différente. Il faut également avoir en tête que le Dannevirke déroule son histoire sur plus de 1000 ans, nous n'allons pas ainsi voir toute son aventure, ce serait long et fastidieux.

En fait je vais même réduire mon commentaire au plus court et ne parler que de trois sections du Dannevirke ; les plus « importantes » pour mon propos.

L'aventure du Dannevirke commence avec un long fossé et la terre creusée et montée en butte, voici les premières phases du ***mur principal***. Ensuite, l'archéologie date une amélioration conséquente du Dannevirke entre 737 et 740 où ce mur principal se dote d'un front de bois. On fait ensuite un bond dans le temps : en 968 est attesté le ***mur de connexion***, qui, comme le nom choisi l'indique, fait la jonction entre le Dannevirke et Hedeby en incorporant une enceinte semi-circulaire autour de l'emporium au complexe du Dannevirke. Le mur de connexion, étrangement, ne consiste qu'en une butte. Certes la butte est massive, 7 mètres de haut et le fossé creusé plus tard fait 6 mètres de large et 2 de profondeur. Mais il est bizarre qu'il n'y ait pas de structure en bois comme sur le mur principal qui s'était doté avant la date de 968 d'un bon renforcement en pierre permettant la solidité de l'ensemble et ainsi d'avoir une butte plus haute à l'arrière.

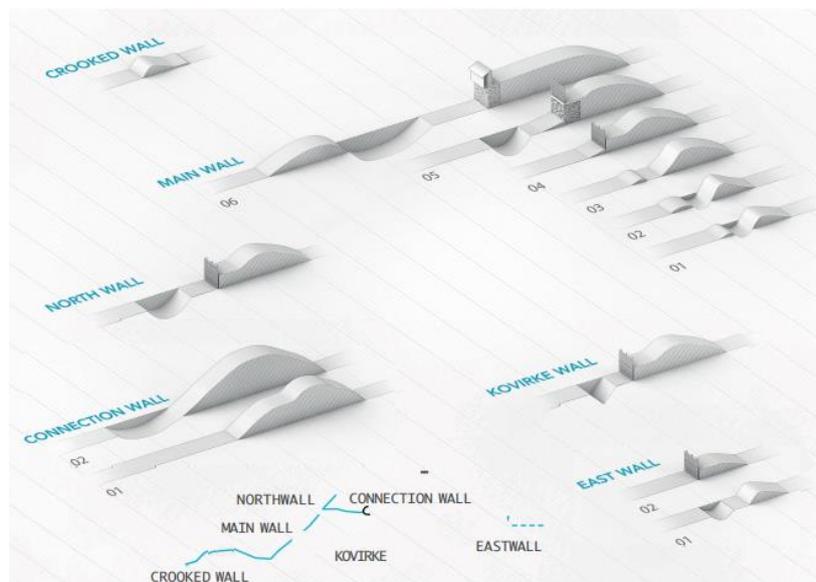


Figure 5: Phases de constructions/améliorations du Dannevirke ; pp. 76-77 de la documentation de l'UNESCO

Mais ce qui est le plus sujet à questionnement c'est l'érection en 980 du **Kovirke** (*Kograben* en allemand), une section de quelques kilomètres au sud de l'ensemble principal. Le Kovirke est construit avec l'ambition claire d'être un mur défensif, il y a le fronton en bois et un fossé emblématique creusé en V, comme les fossés des forteresses Trelleborg. L'autre fait qui montre l'évidence c'est le tracé du Kovirke, très droit, partant de la baie vers l'ouest comme si c'était un nouveau Dannevirke supplantant le premier.

Un ensemble archéologique frontalier ?

Pour la synthèse de cette présentation de l'ensemble du Dannevirke et de Hedeby, je voudrais interroger la raison de leur existence.

A leurs sujets, la recherche scientifique est partagée en deux. Il y a d'un côté l'idée que l'entreprise du Dannevirke et l'urbanisation cohérente de Hedeby relève d'une centralisation des moyens et des décisions prises par un roi, l'hypothèse de l'autre côté est de donner ce pouvoir aux commerçants ou à une « élite locale » plus large encore.

J'ai été tenté de faire des frises chronologiques reprenant un à un les éléments constitutifs de Hedeby puis du Dannevirke en les mettant d'un côté ou de l'autre s'il est possible de le faire. Cela permet d'éclairer notre propos comme nous allons le voir.

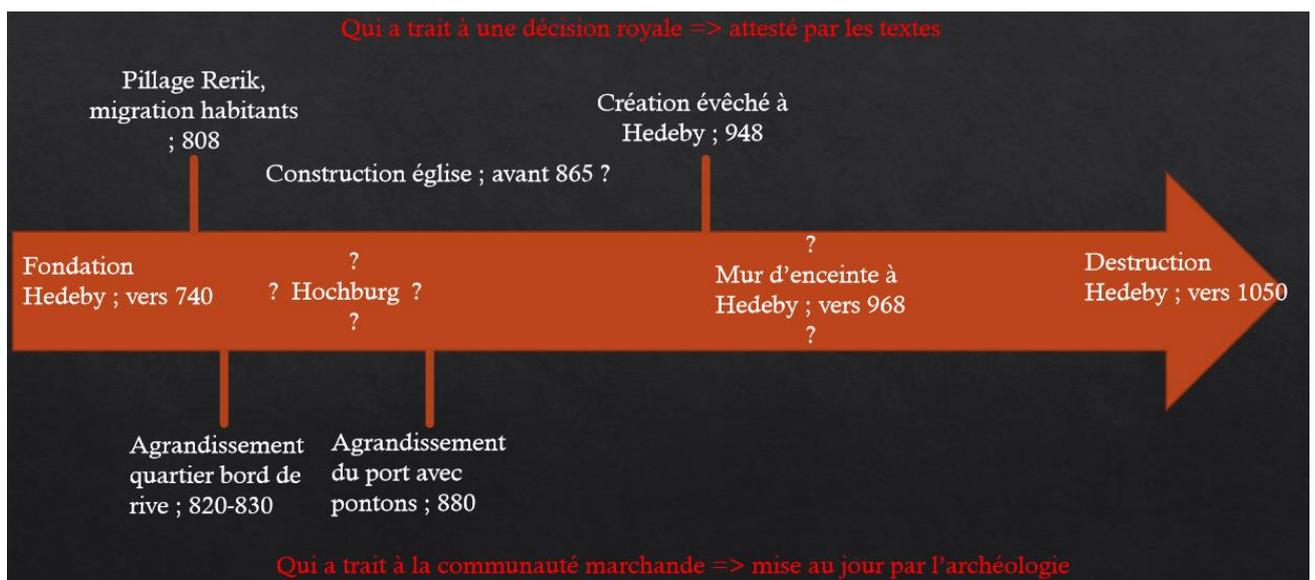


Figure 6: Frise chronologique de Hedeby ; création personnelle

- On commence par **Hedeby**, fondé vers 740, détruit vers 1050. En premier lieu les Annales Franques rapportent les actions d'un certain roi danois, *Godfred*, qui, en 808, aurait mené le pillage d'un port marchand slave (Rerik) et aurait escorté toute la population marchande à Hedeby.
- De l'autre côté en 820-830, l'archéologie atteste d'un agrandissement majeur du quartier au bord de la rive.
- Le Hochburg, ensuite, est la colline au nord de Hedeby. Elle a été fortifiée au IXe siècle semble-t-il mais les chercheurs sa fonction est toujours interrogée : garnison ? refuge ? ou lieu de culte (tombes à incinération)
- Un sérieux agrandissement du port est attesté par l'archéologie en 880 avec la construction de pontons permettant d'accueillir plus de bateaux et surtout des bateaux plus grands (plus lourds, qui mouillent en eau plus profonde)
- L'hagiographie de saint Anschaire parle de la construction d'une église à Hedeby, de son vivant, donc avant 865, et l'évêché serait créé en 948.
- Presque à ce moment-là l'enceinte de l'emporium voit le jour et je mets ce fait dans l'indécision parce qu'il peut relever de l'un ou de l'autre pouvoir. Du moins si on ne regarde que Hedeby.



Figure 7: Frise chronologique du Dannevirke ; création personnelle

- Si on regarde le **Dannevirke** maintenant, les premières traces remontent avec imprécision au IVe siècle et nous allons arrêter notre frise en 1050. J'ai évoqué la première grande phase d'amélioration du mur principal en 737-740 qui, faute d'attestation écrite, sera à mettre au frais des marchands.

- Puisque ce n'est qu'en 808 que la littérature évoque pour la première fois le Dannevirke. On retrouve les Annales Franques qui signifient que le roi Godfred a fait bâtir le Dannevirke.
- Ensuite on fait ce bond de géant dans le temps, puisque nous, nous n'en avons pas beaucoup. Et j'arrive ici au mur de connexion du Dannevirke comportant le mur d'enceinte de Hedeby. Je le mets du côté de la communauté marchande au regard direct du Kovirke, construit seulement 12 ans après. Pourquoi ? Parce qu'entre les deux il y a la guerre entre Harald Blatand et l'empereur Otton II en 974 pendant laquelle le Dannevirke et Hedeby ont été envahis puis libérés.
- Le Kovirke construit en 980 apparait comme une volonté venant de Harald de fortifier la frontière mais plus du tout directement sur la ligne où se trouve Hedeby, mais plus en avant dans les terres, à un autre endroit coincé entre la mer et un cours d'eau.

A savoir si l'ensemble archéologique de Hedeby et du Dannevirke a été une frontière, oui, il en a été une. Mais si cela semble évident à partir de 980 avec le Kovirke par le fait que la dynastie de Jelling veut se protéger de l'empire (dans une large mesure avec les forteresses Trelleborg), avant cette date, à quoi a servi cette frontière ? La protection de la route marchande semble prendre son sens.

Ce qui fait la transition, venons-en à la seconde partie de mon exposé :

II- Le Danemark connaît-il ses frontières ?

Repères géographiques

Reprenons rapidement nos repères géographiques. Disons très sobrement que le Danemark se situe entre terre et mer. J'entends par là un espace où la terre se rattache au monde allemand par le Jutland quant à la mer elle est modelée par les îles, grandes, moyennes et petites dans les mers du Nord. Il y a aussi le sud de la Suède actuelle, certes, mais je ne vais pas en parler.

Cette disposition territoriale permet aux danois, du moins je l'estime, d'être capable de se projeter aussi bien sur la terre ferme que sur les mers. Aussi, je vois la frontière que le Danemark a avec l'Allemagne sous deux perspectives. La première est purement politique, c'est la frontière du Dannevirke où le danois est

au nord et le franc-saxon-slave au sud. Mais alors qu'est-ce que cette frontière a à voir avec l'activité commerciale de Hedeby ?

La seconde perspective est mentale. Les danois ont-ils pu considérer le Jutland comme une île (expression, en français, de « *presqu'île de Jutland* » trouvée sur des sites internet de tourisme) ? c'est-à-dire en ne voyant que la mer tout autour et cacher la terre derrière un mur bloqueur.

Voilà mes questions

Une frontière commerciale ?

Dans les esprits, l'élaboration d'un ouvrage monumental (*Dannevirke*, *Canal de Kanhave* (sur l'île de Samsø) et planification urbaine de *Hedeby*) est « forcément » le fait d'un roi. Il est peut-être dans la nature humaine de chercher le visage d'un responsable unique à une édification planifiée. Aussi, si on a vu précédemment que la littérature carolingienne contemporaine lie volontiers la construction du *Dannevirke* à un « roi » danois, la recherche scientifique de nos jours ne sort pas de cette idée. Le *Dannevirke* devient même argument de l'apparition de la royauté danoise en 737 contre l'avis qu'il faille attendre la dynastie de Jelling avec Harald à la Dent Bleue et Svend à la Barbe Fourchue. Mais la réalité archéologique offre une réalité différente puisque les attestations de présence de chef danois ne correspondent pas à l'élaboration de notre ensemble archéologique. Nous avons vu cela en première partie.

La prétention d'Andres Dobat dans son article de 2008 est de rechercher la force locale comme support d'organisation de la région du sud du Jutland. Puis, les résultats de la recherche de Lucie Malbos permettent de penser à une frontière commerciale. Lucie Malbos elle-même passe à côté de la remise en cause des modèles dans son argumentation, elle invite néanmoins à la recherche plus précise sur les interactions régionales.

Mais voyons simplement comment elle applique son schéma théorique du fonctionnement d'un emporium à la situation de Hedeby :

On retrouve très bien la disposition des cercles concentriques avec les sites les plus importants existants autour de Hedeby (par exemple Hollingsted). Mais si à Ribe, en comparaison, les sites de l'arrière-pays sont situés tout autour de l'emporium (sauf à l'ouest puisqu'il y a la mer), l'arrière-pays de Hedeby ne s'étalonne pas au sud de la ville.

Pourquoi ? Nous sommes ici en dehors de toutes dispositions politiques puisque Hedeby n'a pas de « chef » attesté et aussi en dehors de toutes dispositions géographiques puisque l'activité marchande sait passer outre la mer et la terre. En dehors de cela, la limite que l'arrière-pays de Hedeby ne dépasse pas semble être de nature commerciale. Et cette limite est élaborée par le Dannevirke.

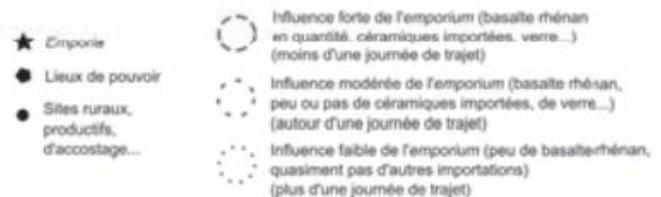
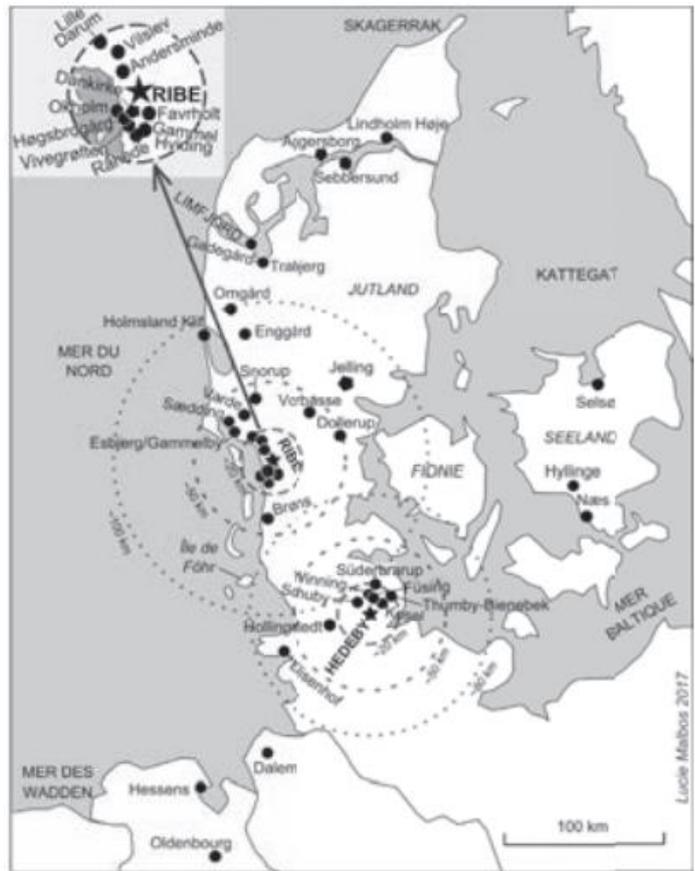


Figure 8: Schéma du fonctionnement d'un emporium projeté sur ceux du Danemark ; Ribe et Hedeby. Lucie Malbos, dans les annexes, p. 404.

Mais il est impensable de voir cet espace commercial fermé par un mur-frontière. La présence d'une porte sur le Kovirke et d'entrées/sorties à Hedeby montrent le passage de nord au sud. Je n'envisage pas, ainsi, la frontière commerciale fermée mais modérée dans une non-projection vers le sud.

La frontière mentale

Pour ouvrir cette dernière partie de mon exposé, je voudrais citer la parole de quelqu'un dont je mesure l'appréhension mentale de la mer : le Vice-Amiral de la

marine portugaise, Augusto Mourão Ezequiel, disait dans ses mots d'ouverture au catalogue de l'exposition sur les Vikings au musée maritime de Lisbonne :

« Le positionnement géographique d'un pays constitue un facteur déterminant de son évolution historique, de son indépendance et de ses relations avec les autres nations. La dimension maritime d'un territoire peut être décisive pour ses habitants, mais elle ne justifie pas à elle seule le caractère marin d'un peuple. »
(*Viking Guerreiros do mar / Warriors from the sea*, Avril-Novembre 2017 au musée maritime de Lisbonne, traduction personnelle de l'anglais)

Ainsi, si on en croit à ce marin, ce n'est pas tant le pays qui forme le peuple à la mer mais lui-même, en croisant la multiplicité des caractéristiques de sa société qui fait face à la mer.

Avec cela, je veux arriver à cette question toute simple : qu'est-ce qui fait des danois un peuple de la mer ? Si ce n'est la disposition géographique quoi d'autre ?

Je ne vais pas répondre à cette problématique, ce n'est pas mon sujet ici. J'aimerais simplement mettre l'ouvrage du Dannevirke dans cette perspective. Le fait même d'être du Dannevirke n'a-t-il pas aidé à ce que les danois se tournent vers la mer ? Je n'arrête pas de poser des questions jusque-là, sans apporter de réponse, c'est justement parce que je n'en ai pas.

En vérité je ne sais pas comment traiter cette problématique bien que tout mon intérêt y soit.

Cela dit, je voudrais faire un simple constat historique : je me suis demandé, une question de plus, s'il est possible de trouver un élément ou deux dans l'histoire du Danemark montrant que celui-ci a fait le choix de la mer au lieu de la terre.

Comme je suis un historien qui aime bien remonter loin dans le temps mon voyage m'a fait remonter au Ve siècle de notre ère.

Au Ve siècle après J.-C., les Angles, Jutes et Saxons, sous la pression des Huns, s'embarquent pour les Îles Britanniques. Au contraire des autres peuples germaniques, Francs, Vandales, Burgondes, etc, ces peuples du Nord ont pris la mer. Derrière cette distinction des peuples nordiques par rapport à ceux du sud, je voudrais surtout montrer que le navire prend à ce moment précis une fonction significative. Les Angles, Jutes et Saxons ne sont pas montés sur un navire pour faire un voyage d'une journée. Ils n'étaient pas un petit groupe mais des familles entières, des clans entiers peut-être et ils sont partis pour un voyage de non-retour. Alors peut-on y voir ici une marque de l'imprégnation de la mer chez les danois ?

En revanche, les Danois sont ceux qui sont restés sur le continent... Mais ces danois qui sont restés sur le continent, ils ont entamé le creusement d'une séparation d'avec le sud : le Dannevirke.

Conclusion

L'ensemble archéologique frontalier de Hedeby et du Dannevirke a été inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO parce qu'il correspondait à deux des dix critères de sélection, les critères III et IV, dont voici les intitulés :

- Critère III : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;
- Critère IV : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

La communauté marchande de Hedeby est au centre de l'« *échange d'influences* », critère III et apporte le « *témoignage unique ou du moins exceptionnel* » du critère IV. Ainsi c'est bien l'expérience humaine (singulière ou plurielle) du commerce et ce que ce dernier a créé pour sa prospérité qui sont reconnus.

Il reste à questionner les détails et les réalités de cette expérience humaine dans des visions plus courtes et plus précises que le carcan de l'UNESCO. J'ai évoqué le souci de démarquer l'élaboration de Hedeby et du Dannevirke de la recherche automatique sur la royauté danoise et j'ai posé une trame d'étude sur le possible retentissement mental du Dannevirke sur les habitants du Danemark.

On pourrait aussi discuter du concept de « frontière », au sens très global, en considérant cet exemple de l'ensemble archéologique frontalier de Hedeby et du Dannevirke. Parce que la frontière entre le monde danois, franc/saxon et slave se jouait dans l'isthme du Jutland mais la littérature du Haut Moyen-Âge n'évoque jamais le Dannevirke comme facteur de la frontière, les sources parlent du fleuve de l'Eider.

Bibliographie sommaire :

Source documentaire :

« Dossier de Nomination » disponible sur le site internet de l'UNESCO : <https://whc.unesco.org/fr/list/1553/documents> [dernière consultation le 20 juin 2019]

Ouvrages :

JANKUHN Herbert, *Haithabu. Ein Handelsplatz der Wikingerzeit*, Neumünster : K. Wachholtz, 1963.

ANDERSEN Hellmuth, *Til hele rigets værn Danevirkes arkæologi og historie*, Højbjerg, 2004. [Non consulté, largement repris dans la documentation de l'UNESCO]

MALBOS Lucie, *Les ports des mers nordiques à l'époque viking (VIIe-Xe siècle)*, Turnhout : Brepols, 2017.

Articles :

MALUCK Matthias, « Reviewing the functions of the Danevirke » in Berit Valentin Eriksen, Angelika Abegg-Wigg, Ralf Bleile und Ulf Ickerodt (éd.) *Interaktion ohne Grenzen. Beispiele archäologischer Forschungen am Beginn des 21. Jahrhunderts*, 2 volumes, Schleswig, 2017. pp. 607-618.

DOBAT Andres, « Danevirke Revisited : An investigation into military and socio-political organisation in South Scandinavia (c. AD 700 to 1100) », in *Medieval Archaeology*, vol. 52, 2008. pp. 27-67.

Magazines de vulgarisation très actuel :

L'Histoire, numéro 442, Décembre 2017.

Dossier d'Archéologie, numéro 391, Janvier/Février 2019.